

P O U R

O

E N F A N T S

M

E

S

A R L E T T E

H U E R T A S



EDILIVRE



*A Florence*

EXTRAIT



## Petit oiseau

Pauvre petit oiseau blessé et sans famille  
Que fais-tu là tout seul sur le sol poussiéreux,  
Alors que tous tes frères, dans leur nid, très heureux,  
Ouvrent un bec gourmand à un ver, une chenille ?

Tu as voulu partir pour connaître la vie  
Et découvrir le monde qui s'offrait à tes yeux.  
Sans écouter les autres, essayer de faire mieux.  
On t'avait prévenu, tu étais trop petit.

Maintenant tu es là, et tu ne sais que faire.  
Tu voudrais t'endormir pour ne plus y penser.  
Mais une ombre soudain vient sur toi se pencher,  
Et deux petites mains tout doucement te serrent

C'est un petit garçon qui te réchauffe ainsi,  
Te soigne, te caresse et te parle gentiment.  
Chaque jour sans compter te consacre son temps,  
En t'apportant ses soins, te redonne la vie.

Te voilà prêt enfin à partir ce matin.  
Tu vas vivre ta vie sans oublier jamais  
Qu'un tout petit enfant, avec son amitié  
T'a redonné l'espoir en te tendant la main.

## Le lapin Caracole

Le petit lapin Caracole  
Gambade du soir au matin.  
IL a trouvé un jeu malin,  
Il adore faire des cabrioles.

Dans la ferme, tous les animaux  
S'amuse de le voir sauter.  
Et lui, pour être plus admirer,  
N'arrête pas de faire le beau.

Aussi, quand un matin d'été  
Un cirque, tout près du village,  
Est venu tendre ses cordages,  
Caracole était décidé.

Il a fait tant et tant de sauts  
Autour de ces gens du voyage  
Que, fatigué et tout en nage  
Il a montré son numéro.

Il a réussi car enfin,  
Ils l'ont remarqué et aimé,  
Et il va les accompagner,  
Parcourir aussi les chemins.

Ainsi chaque soir sur la piste,  
Caracole connaît le succès.  
Tout le public l'a adopté,  
Il est enfin un grand artiste.

## Plus tard.....

Plus tard, je voudrais être pompier  
Pour éteindre les incendies,  
Aider les gens, sauver des vies,  
Bien protéger toutes nos forêts.

Ou peut-être serais-je maçon ?  
Je fréquenterais les chantiers.  
En briques ou en béton armé,  
Je fabriquerais des maisons.

Si je devenais jardinier ?  
Je planterais partout des fleurs,  
Pour faire des tapis de couleurs  
Où on pourrait se promener.

Je vais choisir d'être policier,  
Pour courir après les voleurs.  
Ou plutôt, je crois, aviateur,  
J'aurai des ailes pour m'envoler.

Plombier, pharmacien ou motard ?  
Ou peut-être aussi chirurgien ?  
Mais après tout, je n'en sais rien !  
On verra ça plus tard, plus tard....

## Escargot

« Où vas-tu petit escargot ?  
Emmène-moi dans ta maison,  
Je voyagerai sur ton dos  
Pour découvrir tes horizons. »

« Tu ne peux venir avec moi,  
Ma maison est bien trop petite.  
Nous serions tous deux à l'étroit,  
Et je devrais aller moins vite. »

« Tu vas déjà très lentement,  
Je le sais, je t'ai observé.  
Tu as l'air toujours bien content,  
Mais tu n'es jamais très pressé. »

« C'est que vois-tu, j'ai tout mon temps,  
Je me promène dans les allées,  
Je mange les légumes du printemps,  
Je bois les perles de rosée. »

« Au revoir petit escargot.  
C'est une chance, profite-en,  
D'avoir sa maison sur son dos,  
D'être à l'abri par tous les temps. »

## Le clown triste

Il est triste ce soir car il a des soucis.  
Pourtant la scène est là et il faut y aller.  
Le maquillage est fait, la musique retentit,  
Au milieu de la piste le voilà projeté.

Les gradins sont remplis mais il ne voit personne.  
Il pense à son enfant, malade dans son berceau.  
Mais il joue bien son rôle et ses répliques sont bonnes,  
Car les éclats de rire fusent sous le chapiteau.

Pourtant un spectateur, juste au premier rang,  
N'a pas l'air d'apprécier, il ne sourit même pas.  
Il doit avoir six ans, c'est un petit enfant.  
Le clown décide vite, c'est pour lui qu'il jouera.

Il est si drôle alors qu'on ne peut résister.  
Il parvient à son but, l'enfant rit aux éclats.  
Lui non plus n'est plus triste, la piste l'a transformé.  
Il a repris espoir, son enfant guérira.

## Mon ami, mon chien.

Je l'aime, il est obéissant :  
Je l'appelle, il part en courant !  
Ses repas sont très bien rythmés :  
Il dévore toute la journée.  
    Et si je lui sers ses croquettes,  
    Il renverse tout sur la moquette.  
J'aime le voir, le soir, en rentrant :  
Il disparaît sous le divan !  
J'apprécie sa grande propreté :  
Ses poils sont tout ébouriffés !  
    Quand je lui dis : « Va vite chercher ! »  
    Il me regarde, reste à mes pieds.  
Les jours d'orage, les pattes mouillées,  
Il saute sur moi pour me lécher.  
Quand il doit garder la maison,  
Là, il disparaît pour de bon !  
    Et si je veux un peu de calme,  
    Il aboie et fait du vacarme !  
Je voulais un chien noir et grand,  
Il est petit et presque blanc.

Alors, comment cet animal,  
Si peu conforme à l'idéal,  
Sait-il si bien se faire aimer ?  
Cela, je ne peux l'expliquer !  
    Je l'aime. Je l'aime ?... Je l'aime !